

Delphine Reist

Grand magasin

January 21st – March 21st, 2020

Opening, Sunday, January 19th, 3pm – 7pm

For her first solo exhibition at the Galerie Laurent Godin, Delphine Reist presents a group of artwork emblematic of her artistic practice as well as an original installation.

grand magasin

« The promise materialized by the *Grand Magasin* (i.e. „department store“) is that it makes available to customers everything they are looking for, and it is not forbidden to see, in the title of the exhibition, a commercial promotion, since all this is for sale, after all, and art objects are also products - however particular they may be (and one of their notable peculiarities is that they exist without any prior market analysis).

The objects that Delphine Reist chooses to make her sculptures have no particular qualities - nothing "sets them apart". They are ordinary things, and their distribution in the exhibition can indeed make one think that the gallery's rooms are organized like the shelves of a department store: food, handiwork, sports, care, furniture... There are shampoo, sports bags, wine, blinds, power tools, all transformed by the artist into sculptures. In this process, the objects acquire a relative autonomy (they are mechanically animated), and others are pre-used (*Shampoo*). In the latter case, the product is exhausted as soon as it is purchased, pushing the logic of programmed obsolescence to its final consequences.

By modifying objects to give them a kind of autonomous life, Delphine Reist's work redirects our attention to an essential dimension of the world that we usually do not or no longer think about, which is the very high degree of automation in the societies in which we live, whether in the field of production, which is almost entirely robotized, or in that of consumption, with the acquisition of objects to help us accomplish every gesture of daily life. We play sports to "get moving". Here, the *Bags* do it for you. The *Blinds* work by themselves, as do the tools on the *Shelf*.

galerie laurent godin

A first exhibition at the Galerie Laurent Godin is an event that calls for a drink, and this is part of the purpose of the first piece in the exhibition, entitled *The Day After*. It is a projection of wine on the walls of the gallery, made from a pump plunged into a bucket of wine and connected to an automatic garden watering system. The jet being circular, and the interior architecture of the gallery being non-symmetrical, the traces of wine mainly stain the first walls. The work can be seen as a displaced form of conceptual art: at the same time as the piece proceeds, by highlighting its volumes, to a sort of dissection of the exhibition space, it brings into disarray a ritual proper to the opening, the aperitif. One visits exhibitions to "cultivate oneself", and watering is part of this process. A somewhat sad expression refers to this type of event as a "moment of sharing". Here it is all the wine that is shared and made visible on the walls of the exhibition.

The day after is a realistic title - the beginning of the year does indeed start for almost everyone as a day after a celebration. But it also suggests a more pessimistic conjecture, as in the post-apocalyptic science fiction stories that began to emerge in the 1960s, when the scientist's mirage started to fade. Modernism was defined by the project, and motivated by the dream of a better future. Delphine Reist's art is in the „after“, not in the project. The projection has already taken place, and what is shown is rather a painful awakening, like the hangover of the affluent society. »

Vincent Pécoil

Delphine Reist was born in 1970 in Sion, Switzerland, she lives and works in Geneva. Winner of the Swiss Art Award in 2008 and of the Irène Reymond Foundation Prize, she taught at the Ecole des Beaux Arts de Lyon and the Ecole des Beaux Arts de Paris and currently teaches at the HEAD, Haute Ecole d'Art et Design in Geneva.

Several solo exhibitions have been devoted to her: at the Centre d'Art Pasquart in Bienne in 2017, at the MAMCO, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Genève in 2013; at the Dallas Biennial in 2012; at the Fri Art Centre in Fribourg in 2009.

Her work is present in the collections of the Centre Pompidou in Paris; in the Olivier Mosset collection on deposit at the MAMCO; FRAC Rhône-Alpes; FRAC Limousin, FRAC Grand Large, at FCAC and the FMAC in Geneva, Switzerland.

Delphine Reist

grand magasin

21 Janvier – 21 Mars 2020

Vernissage dimanche 19 Janvier, 15h – 19h

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Laurent Godin, Delphine Reist présente un ensemble d'oeuvres emblématiques de sa pratique artistique ainsi qu'une installation inédite.

grand magasin

« La promesse matérialisée par le « grand magasin », c'est qu'il tient à la disposition des clients tout ce qu'ils recherchent, et il n'est pas interdit de voir dans le titre de l'exposition une promotion commerciale, puisque tout ça est à vendre, après tout, et que les objets d'art sont également des produits – aussi particuliers soient-ils (et l'une de leurs particularités notables est qu'ils existent sans aucune étude de marché préalable).

Les objets que Delphine Reist choisit pour réaliser ses sculptures n'ont pas de qualités particulières – rien ne les « démarque ». Ce sont des choses ordinaires, et leur répartition dans l'exposition peut effectivement faire penser que les salles de la galerie sont organisées comme les rayons d'un grand magasin : alimentation, bricolage, sport, soins, mobilier... On y trouve du shampoing, des sacs de sport, du vin, des stores, des outils électriques, tous transformés par l'artiste en sculptures. Dans ce processus, les objets acquièrent une autonomie relative (ils sont animés mécaniquement), et d'autres sont pré-utilisés (*Shampoing*). Dans ce dernier cas, le produit est épuisé dès l'achat, poussant la logique de l'obsolescence programmée à ses dernières conséquences.

En modifiant des objets pour leur conférer une sorte de vie autonome, le travail de Delphine Reist redirige notre attention vers une dimension essentielle du monde à laquelle, par habitude, nous ne pensons pas ou plus, qui est le degré d'automatisation très élevé des sociétés dans lesquelles nous vivons, que ce soit dans le domaine de la production, presque entièrement robotisée, ou celui de la consommation, avec l'acquisition d'objets pour nous aider à accomplir chaque geste de la vie quotidienne. On fait du sport pour « se bouger ». Ici, les *Sacs le font à votre place*. Les stores fonctionnent tout seuls, de même que les outils de l'*Etagère*.

galerie laurent godin

Une première exposition à la galerie Laurent Godin est un événement qui s'arrose, et c'est en partie le propos de la première pièce de l'exposition, intitulée *Le jour d'après*. Il s'agit d'une projection de vin sur les murs de la galerie, réalisée à partir d'une pompe plongée dans un seau de vin et branchée sur un système d'arrosage automatique de jardin. Le jet étant circulaire, et l'architecture intérieure de la galerie non symétrique, les traces de vin maculent principalement les premières cloisons. L'œuvre peut être regardée comme une forme déplacée d'art conceptuel : en même temps que la pièce procède, en surlignant ses volumes, à une sorte de dissection de l'espace d'exposition, elle met en abîme un rituel propre au vernissage, l'apéritif. On visite les expositions pour « se cultiver », et l'arrosage fait partie de ce processus. Une expression un peu triste désigne ce type d'événement comme un « moment de partage ». Ici c'est tout le vin qui est partagé et rendu visible sur les murs de l'exposition.

Le jour d'après est un titre réaliste – le début d'année commence effectivement pour presque tout le monde comme un lendemain de fête. Mais il suggère aussi une conjecture plus pessimiste, comme dans les récits de science-fiction post-apocalyptiques qui ont commencé à voir le jour dans les années 60, quand le mirage scientifique commençait à s'estomper. Le Modernisme était défini par le projet, et motivé par le rêve d'un futur meilleur. L'art de Delphine Reist est dans l'après, pas dans le projet. La projection a déjà eu lieu, et ce qui est donné à voir est plutôt un réveil douloureux, comme la gueule de bois de la société d'abondance. »

Vincent Pécoil

Delphine Reist est née en 1970 en à Sion, en Suisse, elle vit et travaille à Genève. Lauréate du Swiss Art Award en 2008 et du Prix de la Fondation Irène Reymond, elle a enseigné à l'Ecole des Beaux Arts de Lyon et enseigne actuellement à la HEAD, Haute Ecole d'Art et Design à Genève.

Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées : au Centre d'Art Pasquart de Bienne en 2017, au MAMCO, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Genève en 2013 ; lors de la Biennale de Dallas en 2012; au centre Fri Art de Fribourg en 2009.

Son oeuvre est présente dans les collections du Centre Pompidou à Paris ; dans la collection Olivier Mosset en dépôt au MAMCO ; FRAC Rhône-Alpes ; FRAC Limousin, FRAC Grand Large, au FCAC et au FMAC à Genève en Suisse.